

## Accueil

Lieu où dans une maison on ouvre son cœur.

Mélissa

## Chaise

Endroit où je m'arrête quelques instants pour réfléchir, lire, dormir.

Grain de sable

## Chambre

Pas besoin d'être membre | Pour avoir une chambre | C'est véritable d'être stable | Pour soi-même et pas pour rien | C'est pas leur choix | Mais le mien | Avoir une maison, c'est pas une livraison | Mais un don | Un don d'être sur la voie de la guérison.

Martha Sylvia

Lieu ou endroit pour dormir, pour se recueillir, qui est supposé nous appartenir, ou nous apporter un certain repos. Lieu de stress... presque constant. Pour quelqu'un qui a passé six ans sur un océan à naviguer constamment... qui s'est bourrée d'euphorie permanente en ne voulant tout simplement pas prendre le temps de respirer, de vivre, quoi... Reprendre le goût d'être à l'horizontale et lire, écouter de la musique, se ré-imaginer une vie... Une chambre. Lieu pour dormir. Lieu pour redevenir soi-même.

Myrlande

## Coiffure

Cheveux. Dorlotage. Se sentir belle, professionnelle et satisfaite.

Martha Sylvia

## Colère

Feu qui alimente l'action.

Micheline

## Danse

Loisir fréquemment pratiqué qui nous empêche de nous rentrer dedans l'une dans l'autre. Exercice qui se pratique seule, à deux ou même à trois. D'autres la pratiquent en ligne.

Odette



# É c l a t e

Perdre le contrôle. Refus de se retenir et de tenir. Explosion soudaine et forte du moi qui crie : Au secours! Sauvez-moi! J'ai besoin d'aide! Signe de détresse qui lance un appel urgent d'un SOS.

Sofia

## Ensemble

Formation d'un groupe de plus d'une personne. Un pluriel diversifié dans sa nature et sa personnalité. Un foisonnement de mots, de rires, d'énigmes et d'expressions. Une union, un partage d'amour et d'énergie. Une fusion d'atomes libérés créant une empreinte dans le temps.

Sofia

# joie

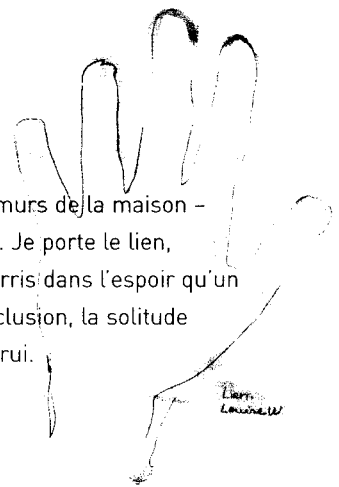
Sourire. Danser. Chanter. Avoir de la visite de mes parents et de toute la famille. J'ai deux frères et deux sœurs. Avoir des cadeaux. Petite, j'ai reçu un chien, un berger allemand que j'ai gardé jusqu'à sa mort. Ma plus grande joie serait d'avoir mon conjoint à côté de moi, d'être en logement avec lui et vivre en famille.

Johanne

# lien

Elles voyagent avec moi – par delà les murs de la maison – jusqu'à la fibre de mon existence. Je porte le lien, je le tiens, je le protège, je le nourris dans l'espoir qu'un jour elles ne ressentent plus l'exclusion, la solitude et la douleur de l'ignorance d'autrui.

Céline



« Travailler à La rue des Femmes, c'est travailler à guérir la fracture du lien »